

Franck Benito sculpteur de cristal

Depuis trois générations, la famille Benito perpétue un savoir-faire d'exception où tradition, technique et créativité se côtoient avec bonheur.

LOIN DES MATÉRIAUX NOVATEURS et des recherches formelles épurées du design contemporain, les créations de Cristal Benito font référence au faste des intérieurs d'antan, au raffinement de l'art de la table, à la somptuosité du cristal taillé. Petit-fils du fondateur de la société Cristal Benito, Franck Benito a appris le métier avec son père, qui lui-même le tenait du sien, formé auprès de verriers tchèques alors très réputés. C'est en 1925 que José Benito, le grand-père, arrive en France, où il ouvre avec son frère un atelier de bouchage de flacons à parfum. À 14 ans, son fils, Martin, commence son apprentissage auprès d'un tailleur de cristal et enseigne à son tour à son père et ses deux frères l'art de la taille. Il met au point ce qui deviendra une spécificité de la maison : l'étoile à 32 facettes, extrêmement complexe à réussir, car le cristal est taillé profondément, à la limite de sa résistance. Franck bénéficie de cette transmission : il a passé une douzaine d'années avec son père à apprendre et comprendre en quoi consiste ce savoir-faire familial qui éblouit et enchante, en France comme à l'étranger. La maîtrise de la taille permet d'obtenir des jeux fascinants de lumière, de reflets, de transparence. Franck Benito reprend des modèles créés par son père, en adapte et en invente d'autres. Ainsi, il remet au goût du jour les caves à liqueur en vogue sous Napoléon III, en leur donnant une forme sphérique et un socle en bronze, souvent à triple dauphin. Il les décline en bar à caviar ou à parfums, en modifiant les verres de la partie intérieure en coupes ou flacons. « Outre la taille elle-même, la difficulté est de trouver la proportion idéale entre la pièce de cristal et son piédestal », explique Franck Benito. L'élégance de ses créations tient entre autres à cette harmonie des dimensions, à ce point réussie qu'elles semblent évidentes. On la retrouve aussi bien dans ses œufs inspirés de Fabergé, que dans ses aiguières, carafons, seaux à champagne, vases, jarres, coupes et jardinières, boîtes et autres coffrets à bijoux. De quoi garnir avec distinction vos tables, consoles, guéridons et coiffeuses !



© Photo F. Jannin

Aiguières rocaille, taille côtes plates, h. 32 cm.

Le procédé de fabrication est éprouvé. Franck Benito dessine la forme de l'objet, indique précisément ses cotes et les transmet à l'une des cristalleries avec lesquelles il travaille (Portieux dans les Vosges, Val Saint-Lambert en Belgique, et peut-être bientôt la prestigieuse cristallerie de Saint-Louis). Dans un moule, les artisans soufflent le cristal, dont la teneur en plomb varie de 24 à 30 % selon les cristalleries. C'est donc une forme brute et creuse que livre la cristallerie à l'atelier. Franck Benito effectue alors le traçage :

sur la forme, il indique au marqueur les lignes du dessin initial. Ce repérage permet de passer à l'ébauche : les motifs sont positionnés à la meule, qui évide le verre aux endroits désirés. Puis vient la taille proprement dite : les motifs sont creusés de plus en plus profondément au moyen de meules toujours plus fines. Déjà, le cristal scintille. Les phases finales sont le polissage à l'aide d'une roue de liège et la finition à la roue de feutre en appliquant de l'oxyde de cérium. La magie opère, le passage du mat au

brillant, de l'opaque à toute une gamme de nuances dans les reflets émerveille. Signalons que chaque pièce, façonnée à la main par l'équipe de l'atelier, est unique. « Le cristal n'est pas très cher, explique Franck Benito, ce qui a un prix, c'est la valeur ajoutée par notre travail. » Quant aux formes colorées, elles sont soufflées dans du cristal blanc recouvert ensuite d'une fine couche de cristal teint par un pigment. La taille laisse apparaître la blancheur de la matière, qui souligne par effet de contraste la couleur choisie.

Les œuvres de Franck Benito sont agrémentées de parties en bronze – socle, poignées, pommes de pin – qu'il dessine et fait fabriquer par des artisans d'art, notamment la société Sofar à Montreuil-sous-Bois, spécialiste des luminaires art nouveau – en particulier Guimard, dont il reprend l'esthétique – et art déco. Elle produit la plupart des modèles, les standards de la collection initiée par le grand-père ou imaginés par Franck, comme des commandes sur mesure. Ces éléments sont exécutés en bronze doré, en vermeil, en argent ou en or. Pour des modèles spécifiques, comme le bar au socle constitué d'une ronde de trois éléphants, série limitée éditée en quatre couleurs de sept exemplaires chacun, Franck Benito s'est adjoint les compétences d'un bijoutier et d'un sertisseur pour incruster les yeux de l'animal en saphirs de Ceylan et rubis de Birmanie.

Une reconnaissance internationale

Les clients de Cristal Benito sont essentiellement des décorateurs et des diffuseurs français et étrangers, si bien que l'on peut voir ses modèles en Europe, aux États-Unis, au Moyen-Orient, en Russie ou en Chine. Parmi les Français, citons Alberto Pinto et Pierre-Yves Rochon, ou bien une maison comme les Parfums Caron, pour lesquels il a réalisé dernièrement une superbe bonbonnière à poudre. Depuis quelques années, il effectue également des restaurations haut de gamme, comme celle que lui a confiée l'ambassade des États-Unis : un candélabre XVIII^e aux multiples branches et bobèches de cristal festonné. Face à cette œuvre partiellement brisée, il a dû façonner à l'identique les parties manquantes et recréer entièrement celles qui avaient disparu. À ce type de commandes prestigieuses relatives à des objets patrimoniaux s'ajoute la restauration d'objets d'art plus courants pour des antiquaires et des particuliers : pièces entarrées et vases ébréchés connaissent, grâce à lui, une nouvelle vie.

Fort de son savoir-faire, Franck Benito ne souffre pas de la concurrence : « Dans le monde, nous pouvons compter sur les doigts d'une main les entreprises qui taillent le cristal de cette manière et produisent ce type de modèles. Mais il faut toujours se distinguer et chercher de nouveaux clients », explique-t-il. Et qui d'autre mieux que lui pourrait s'occuper de l'aspect commercial, puisqu'il sait immédiatement la faisabilité d'une demande spécifique ? De plus, l'artisanat d'art



Bar à liqueur,
taille côtes plates, h. 38 cm.

© Photo F. Jamin

est aussi affaire de goût et de sensibilité : pouvoir rencontrer les personnes qui souhaitent acquérir ses objets sculptés et peut-être imaginer dans quel intérieur ils vont prendre place n'est-il pas séduisant ? En dehors des amateurs, des institutions publiques saluent la valeur de son travail. Il obtient en 2005 le prix de la SEMA (Société d'encouragement aux métiers d'art) qui récompense « les professionnels de talent de la restauration-conservation, de la tradition et de la création contemporaine ». L'année suivante, il s'est vu décerner le label Entreprise du patrimoine vivant, remis par le ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, couronnant une entre-

prise pour l'excellence de son savoir-faire. « C'est une reconnaissance très importante, reconnaît-il, car cela place Cristal Benito au rang de cristalleries telles que Baccarat, Daum, Lalique, Saint-Louis qui bénéficient également de ce label. » En octobre dernier, il s'est envolé pour Moscou et a rejoint les soixante entreprises du patrimoine vivant invitées au salon Art de vivre à la française, qui réunissait cent soixante-dix sociétés françaises de décoration et de design. Des références qui brillent de mille feux ! ●

● Franck Benito, 188 bis, rue Gabriel-Péri, 92700 Colombes, tél. : 01 42 42 60 76, www.cristal-benito.fr